

## A l'occasion de la journée internationale de la lutte paysanne ce 17 avril 2011, SOLIDARITÉ réaffirme son engagement auprès des paysans du monde entier

Les experts du monde entier s'accordent pour dire que la Terre est capable de nourrir les 6,5 milliards d'habitants de la planète, la production alimentaire augmente plus vite que la population et la circulation des denrées alimentaires ne cesse de croître sur les marchés internationaux. Pourtant, 925 millions de personnes souffrent toujours de la faim, et les  $\frac{3}{4}$  d'entre elles sont paradoxalement des petits paysans.

### Les paysans dans le monde

Les pays industrialisés occidentaux (UE-27, EU, Canada, Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, Norvège, Suisse) ont une population active agricole non seulement très minoritaire, mais en voie de diminution rapide (-58 % de 1980 à 2010) et qui ne représente plus que 1,2% du total mondial en 2010. En revanche, au Sud[1], la population active agricole a fortement augmenté depuis 1980 (+41 %). Enfin, si au Nord les agriculteurs ne sont plus que 3,2 % de la population active, ils sont encore 46 % dans les PED, dont 60,8 % en Chine et 54,4 % en Inde.

Aujourd'hui, il existe une **dichotomie entre le monde des paysans et des exploitants agricoles**. Il y a en effet environ 1,3 milliards de « paysans » et 30 millions d'agriculteurs motorisés.

L'un promeut l'idée d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement, qui permet une gestion des terres, de l'eau et des semences adaptée aux ressources et aux rythmes naturels. L'autre, est plutôt un entrepreneur agricole, fondant ses choix de production sur des logiques de marché, de rentabilité et d'investissement.

### L'agriculture paysanne vs l'agriculture industrielle

Au cours des 20 dernières années, les politiques alimentaires mises en place ont été fortement défavorables envers **l'agriculture paysanne, qui continue pourtant de nourrir plus de 70 % de la population mondiale**. En effet, autrefois fondée sur l'autonomie et le respect de l'environnement, l'agriculture paysanne a

progressivement cédé le pas à l'industrialisation. Les paysans ont alors perdu peu à peu leur indépendance, tant au niveau de leur savoir-faire, que de leurs pratiques. En utilisant au quotidien des machineries lourdes, des intrants chimiques, et des semences hybrides, les paysans ont ainsi bouleversé leur façon de travailler mais également leur mode de vie, directement lié à leur rapport à la terre.

Le bouleversement des techniques agricoles est directement corrélé à la privatisation des ressources naturelles (la terre, les semences et l'eau), suggérant d'augmenter leur rendement pour permettre le profit d'industrie agro-alimentaires. Le paysan est ainsi devenu un « exploitant agricole » dont la raison d'être est de produire pour un système industriel moins soucieux de nourrir tous les hommes en préservant un environnement sain et durable, que d'augmenter toujours plus la rentabilité des cultures. On est bien loin des valeurs portées traditionnellement par la paysannerie !

Finalement, le **grand causeur de trouble est (encore une fois) le paradigme commercial dominant pour les marchés agricoles**; nous produisons ici des pommes de terre pour les exporter ailleurs ; un autre pays produit également des patates que nous importons. Washington produit des pommes et les exporte en Nouvelle-Zélande, qui à son tour produit des pommes exportées vers Washington. Cette aberration se déroule quotidiennement sous nos yeux, permettant aux entreprises de faire du bénéfice à tous les niveaux : elles récoltent les rentes d'exportation, tout en bénéficiant des aides liées aux politiques protectionnistes, comme les aides à l'exportation de la P.A.C. (Politique Agricole Commune) européenne. « Toujours plus de rente », c'est donc bien la seule raison qui explique ce système, dans lequel tout le monde échange de la nourriture sur le marché international plutôt que de la consommer sur place en favorisant la production locale. Ce système basé sur l'intermédiation au profit

des grandes multinationales exportatrices pénalise en premier lieu le paysan, qui s'appauvrit du fait de l'iniquité de sa rémunération, par rapport à ses coûts de production et au prix de

vente sur le marché international. Au contraire, la part censée revenir de droit aux petits producteurs va directement dans la poche des multinationales et de leur actionnariat, pour gonfler leur bénéfice et leurs dividendes.

***Estimation du nombre des exclus paysans à l'horizon 2025, dans les conditions actuelles de « développement »***

|              | Pop totale (1) | Pop active (2) | Pop vivant ag (2) | Exclusion % | Individus   |
|--------------|----------------|----------------|-------------------|-------------|-------------|
| Inde         | 1              | 271            | 600               | 2/3         | 400         |
| Chine        | 1,3            | 340            | 572               | 2/3         | 381         |
| Europe 15    | 0,37           | 7              | 19                | 1/4         | 5           |
| Reste Europe | 0,35           | -              | 144               | 1/2         | 72          |
| Autres Nord  | 0,48           |                |                   |             | 6           |
| Autres Sud   | 2,6            |                |                   |             | 500 à 1000  |
| Total        | 6,1            |                |                   |             | 1364 à 1864 |

(1) milliards (2) millions On arrive à 1,5 milliard soit 1/4 de l'humanité à échéance de 25 ans. A remanier à l'aide de FAOstat population active agricole par grande région et son évolution dans le temps.

**Les paysans garants de la survie de l'humanité**

Or, avec la multiplication des crises alimentaires depuis 2007, l'agriculture apparaît de plus en plus comme un secteur stratégique. Toujours négligée, **l'agriculture paysanne apparaît aujourd'hui plus que jamais, comme une solution pertinente aux problèmes structurels actuels, solution qui combine développement durable et respect de la souveraineté alimentaire.** Aux quatre coins du monde, les paysans s'organisent afin de faire naître de nouvelles alternatives face aux grandes organisations internationales et multinationales qui contrôlent leur marché. Ces paysans s'organisent afin de reconquérir leurs terres, retrouver leurs semences, se réapproprier leurs savoir-faire, et regagner leur autonomie. C'est notamment l'engagement des organisations paysannes régionales (tel que le *ROPPA* en Afrique de l'Ouest) ou des réseaux mondiaux (telle que *Via Campesina*). Souvent, les dynamiques portées encouragent l'abandon des traitements chimiques, d'autant que plusieurs récents rapports ont montré que l'agriculture industrielle a un impact écologique sans équivalent (dégradation des sols, pertes de la

biodiversité, pollutions chimiques etc.), que le rendement des cultures biologiques est en moyenne comparable à celui des cultures conventionnelles, les exploitations biologiques utilisant entre 33% et 56% d'énergie en moins par hectare.<sup>[1]</sup>

C'est dans cette logique qu'en Inde, l'ONG **Navdanya** présidée par Vandana Shiva, prix Nobel alternatif et fervente militante pour la protection de la biodiversité, a créé une ferme expérimentale, Bija Vidyapeeth (« l'école des graines » en hindi). Sur un terrain épuisé par des années de monoculture de l'eucalyptus, plus de 600 espèces de plantes, dont 250 variétés de riz y ont poussé. Cette ferme est, comme l'appelle Vandana Shiva, une école d'enseignement de la « vie durable » : cours sur l'agriculture biologique, les semences traditionnelles, les engrais naturels, la cuisine, etc.

**C'est grâce à la mobilisation d'organisations paysannes structurées et à la multiplication de ce type d'initiatives que la transmission des savoir-faire et ressources locaux regagne peu à peu du terrain en Asie, comme ailleurs, et qu'une autre agriculture sera possible.**

[1] [ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/meeting/012/j9918f.pdf](http://ftp.fao.org/docrep/fao/meeting/012/j9918f.pdf)

► **Revue de presse**

- [Article : les paysans garants de la survie de l'humanité](#)  
Un entretien avec Silvia Pérez-Vitoria, auteur du livre « La riposete des paysans » propos recueillis par Eric Tariant, Silence n°381 été 2010, p43 à p45.
- [Dossier : le monde paysans une vision d'avenir](#)  
Altermondes N°12- revue trimestrielle
- [Article : qu'est ce que l'agriculture paysanne ?](#)
- [Rapport FAO mai 2007](#)  
Conférence internationale sur l'agriculture biologique et la sécurité alimentaire: *« l'agriculture biologique s'appuie sur des biens de production disponibles sur place et n'utilise pas de carburants fossiles [...] En gérant la biodiversité dans le temps (rotation des cultures) et l'espace (cultures associées), les agriculteurs bio utilisent la main-d'oeuvre et les services environnementaux pour intensifier la production de manière durable »*

► **Pour aller plus loin**

- [Livre : Avec les paysans du monde](#)  
Ce livre est un ouvrage collectif de 236 pages qui montre pourquoi les luttes paysannes occupent une place centrale dans les Forums Sociaux Mondiaux et le mouvement altermondialiste
- [Film : Solutions locales pour un désordre global](#)  
Coline Serreau nous invite dans « Solutions locales pour un désordre global » à découvrir de nouveaux systèmes de production agricole, des pratiques qui fonctionnent, réparent les dégâts et proposent une vie et une santé améliorées en garantissant une sécurité alimentaire pérenne.

**Population totale active et agricole de 1980 à 2010**

|   | 1980    | 2000     | 2008    | 2010    |  |
|---|---------|----------|---------|---------|--|
| <b>Monde</b>  |         |          |         |         |  |
| Population totale   | 4437603 | 6115373  | 6750057 | 6908685 |  |
| Population agricole   | 2195687 | 2571334  | 2617264 | 2623741 |  |
| Population active totale  | 1900233 | 2797087  | 3186898 | 3282308 |  |
| Populat agricole active   | 957198  | 1227946  | 1294657 | 1308138 |  |
| Population active   | 50,40%  | 43,90%   | 40,60%  | 39,90%  |  |
| <b>Pays développés (UE-27, EU, Canada, Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, Norvège, Suisse)</b> |         |          |         |         |  |
| Population totale   | 832800  | 931347   | 1004829 | 1014554 |  |
| Population agricole   | 80489   | 44958    | 34170   | 31914   |  |
| Population active totale  | 388473  | 478378   | 503494  | 496158  |  |
| Populat agricole active   | 37473   | 22109    | 16914   | 15808   |  |
| % Population  | 9,60%   | 4,60%    | 3,40%   | 3,20%   |  |
| <b>Pays en développement (reste du monde)[1]</b>  |         |          |         |         |  |
| Population totale   | 3574803 | 5184026  | 5745228 | 5894131 |  |
| Population agricole   | 2115198 | 2526376  | 2583094 | 2591827 |  |
| Population active totale  | 1511760 | 2318709  | 2683404 | 2786150 |  |
| Populat agricole active   | 919725  | 1205837  | 1277743 | 1292330 |  |
| % Population  | 60,80%  | 52,00%   | 47,60%  | 46,40%  |  |
| <b>dont Chine</b>   |         |          |         |         |  |
| Population totale   | 986220  | 12740562 | 1344919 | 1361763 |  |
| Population agricole   | 728384  | 848357   | 833906  | 828120  |  |
| Population active totale  | 504496  | 743480   | 803851  | 817033  |  |
| Populat agricole active   | 372734  | 495425   | 498732  | 497158  |  |
| % Population  | 73,90%  | 66,60%   | 62,00%  | 60,80%  |  |
| <b>dont Inde</b>  |         |          |         |         |  |
| Population totale   | 692637  | 1042590  | 1181412 | 1214464 |  |
| Population agricole   | 433983  | 553461   | 582555  | 587377  |  |
| Population active totale  | 259177  | 401781   | 472440  | 491326  |  |
| Populat agricole active   | 176653  | 237360   | 261632  | 267490  |  |
| % Population  | 68,20%  | 59,10%   | 55,40%  | 54,40%  |  |

[1] Il s'agit en fait du reste du monde, Russie comprise, pour laquelle la FAO ne donne pas de statistiques pour 1980. De même la FAO n'a pas de données sur la population agricole pour les années 1960 et 1970.